

Compte-Rendu du voyage au TYROL, du 20 au 27 septembre 2018



Jeudi 20, 6:45, arrivée au Ripault. Il fait encore nuit, des participants au voyage attendent patiemment que le portail de la villa de l'ARCEA s'ouvre. Les voitures s'engouffrent alors dans le jardin de la villa. Après avoir déposé leurs clés dans la traditionnelle boîte en carton, chacun va s'installer dans le magnifique car de 62 places du voyageur FOUCHÉ.

Les consignes de changement de siège toutes les ½ journées sont répétées et j'invite les Angevins, clients directs de FOUCHÉ et déjà installés dans le car, à opérer de la même façon. Nous nous apercevons vite que ma proposition fut diversement suivie par ces derniers.

Le chauffeur nous passe également quelques consignes de sécurité et ajoute une petite note d'humour pour détendre l'atmosphère refroidi par le réveil matinal, et nous voilà parti en direction de Bourges.

Notre premier arrêt touristique est à Vézelay. Après un déjeuner à la Dent Creuse nous voici à la conquête de la basilique de Vézelay. Il faut en effet le mériter cet édifice religieux, il est situé tout au bout d'une longue rue à très fort pourcentage. Nombre d'entre nous ont dû faire une pause dans l'ascension. Après le dépôt en 861 des reliques de Marie Madeleine dans cette ancienne confrérie des moines bénédictins, des miracles se sont produits. Dès lors, de nombreux empereurs et rois tels Louis XI et Philippe Auguste ont afflués sur le site. Cette basilique d'architecture romane, a constitué dès lors un passage important pour les pèlerins se rendant à Saint Jacques de Compostelle.

Continuation vers Dijon, Besançon, Belfort et arrivée à l'hôtel*** Bristol de Mulhouse à 18:30. Après le dîner, si une grosse partie des participants allèrent se coucher quelques noctambules iront s'entraîner pour la fête de la bière dans les brasseries réputées de Mulhouse.

Vendredi 21, départ très matinal de Mulhouse direction la Suisse, il reste de la route, la journée va être longue.

Après Zurich nous entrons dans le Liechtenstein où un temps libre nous permet d'admirer la beauté du centre de Vaduz, la capitale. Sur le flanc de la colline surplombant la ville, nous pourrions apercevoir sans le visiter, le château de Vaduz, édifié au XIIe siècle et aujourd'hui résidence de la famille princière. Dans le centre-ville piéton, le musée des Beaux-Arts Kunstmuseum Liechtenstein nous aura surpris par son architecture moderne. Recouvert entièrement de briquettes claires des murs à la toiture, les trottoirs et la rue qui le dessert sont dans le même matériau, c'est splendide.

Nous entrons en Autriche à Feldkirch et nous y déjeunons. L'après-midi notre route nous conduit au col de l'Alberg où nous nous arrêtons pour le panorama ; mais de point de vue il n'y a pas vraiment, un peu déçu !

Nous repartons vers la vallée de l'Inn et Innsbruck avec une arrivée en soirée à notre magnifique hôtel**** Wiedersbergerhorn à Alpbach.

Samedi 22, enfin une grasse matinée ! L'arrivée des premiers troupeaux étant prévu vers 11:30, nous profitons d'un petit déjeuner tranquille. Départ pour Söll pour assister à la descente des troupeaux de la montagne. Dès 11:30 nous apercevons les premières vaches parées de leur diadème de fleurs. Tous les habitants de la localité sont de sortie avec leur tenue Tyrolienne mais également de nombreux touristes étrangers assistent à cette procession. La fanfare est là pour animer la fête qui bat son plein dans les rues où cohabitent les stands de bières, les chapiteaux de restauration et les articles souvenirs. La descente des troupeaux durera jusqu'à 15:00. Tous les participants profitent pleinement de ces moments inoubliables à l'exception d'Hélène qui vient de chuter. On apprendra un peu plus tard qu'elle s'est fracturée le poignet. Heureusement Hélène est vaillante et dès le lendemain elle rejoindra le groupe avec son magnifique plâtre.

Après avoir quitté la transhumance nous gagnons une cristallerie où nous assistons à la fabrication d'objets par un maître ouvrier souffleur de verre. Puis direction Alpbach centre où nous pouvons admirer les grands chalets traditionnels tous décorés d'innombrables jardinières de fleurs et son cimetière coloré où les tombes sont recouvertes de fleurs et d'une propreté de rigueur Allemande. Ce village s'est vu décerner le titre de plus beau village fleuri d'Europe mais il est également surnommé « Village des Penseurs » car, depuis 1945, c'est ici que se réunit chaque année en août le « Forum Européen d'Alpbach » qui rassemble des personnalités internationales du monde scientifique, économique, politique et culturel.

Dimanche 23, départ prévu à 8:45 mais quelques retardataires en quête de timbres, diffèrent notre départ à 9:00. Après une nuit pluvieuse la météo se met finalement de notre côté. Quelques dizaines de kilomètres dans le car et nous voici chez Swarovski. Après avoir quitté La Bohème, sa région natale, Daniel Swarovski, vient s'installer en 1895 à Wattens, dans le Tyrol où il crée le siège social de l'entreprise. Repérée par les grands couturiers dans les années 1900, l'entreprise devient rapidement prospère et n'aura de cesse de croître jusqu'à aujourd'hui avec près de 27000 salariés. À côté de l'usine qui emploie 6700 salariés nous entrons dans le musée. Depuis plus de 10 ans, les « Mondes de cristal de Swarovski » enchantent des millions de visiteurs. On vient du monde entier et toute l'année à Wattens, près d'Innsbruck, pour admirer le cristal sous toutes ses facettes et toutes ses formes. Un géant créé par André Heller garde l'entrée de ce monde magique où les réalisations cristallines nous émerveillent. Une des installations les plus étonnantes est certainement ce nuage étincelant de 600 000 cristaux Swarovski, assemblés à la main, qui semble flotter au-dessus de l'eau. Pour finir, la boutique complera la gente féminine.

Direction Innsbruck. Le premier monument que nous découvrons en entrant dans la ville est l'Arc de Triomphe. Il fait partie des symboles incontournables de la ville. Ce monument inspiré des arcs de triomphes romains fut édifié en 1765 à la demande de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche en l'honneur du mariage de son fils l'archiduc Léopold II avec Marie-Louise d'Espagne. Les reliefs inscrits dans le marbre du côté sud célèbrent le mariage de Leopold II, tandis que ceux de la façade nord témoignent de la mort de son père, l'Empereur François 1er du Saint-Empire, qui mourut inopinément pendant les festivités du mariage.

Nous entrons maintenant dans la ville historique où nous découvrons des façades d'immeubles de style baroque à couper le souffle. Béate nous conte alors l'histoire du petit toit d'or. Composé de 2657 bardeaux de cuivre dorés à l'or fin, ce balcon fut construit à la demande de l'empereur Maximilien Ier en 1500, d'où il pouvait se montrer au peuple et avoir une vue sur la place et ses spectacles. Quelques pas encore et nous voici sur la ligne d'arrivée des championnats du monde cycliste. En effet l'arrivée de cette compétition se situe juste à côté de l'église Hofkirch qui abrite les 28 sculptures en bronze qui surveillent le tombeau de Maximilien Ier. Huit de ces « personnages noirs » sont des femmes, et le sarcophage de l'empereur est vide mais d'une belle valeur artistique, et somptueux à regarder sous les explications précises de Béate. La journée se termine par la visite de la cave de Michel. Après nous avoir fait déguster 3 à 4 verres de ses précieux breuvages de schnaps, il nous guide dans son musée de distillerie. Deux rondelles de saucisson plus loin nous tombons dans l'incontournable boutique. Sacré Michel !

Lundi 24, départ pour Munich à 8:30 . Après 1:30 de car nous descendons devant l'Isartor, magnifique porte médiévale du 12ème siècle qui a miraculeusement échappé à la destruction au début du 19^{ème} . Elle est restaurée une première fois en 1833. Lors de la Seconde Guerre mondiale, elle est sévèrement endommagée en 1944. Elle est restaurée de 1946 à 1957 mais garde de lourdes séquelles. La restauration de 1971-1972 lui redonne un aspect médiéval, corrige celle de 1833.

À quelques centaines de mètres de là, nous découvrons la Marienplatz avec son nouvel hôtel de ville, l'emblème de Munich. Bâti dans la seconde moitié du XIXe siècle, ce nouvel hôtel de ville est l'édifice majeur de la place. Cet immense palais néo-gothique est orné de statues et de gargouilles. Le beffroi dispose d'un carillon s'animant 2 fois par jour (12h et 17h). À son sommet trône un petit moine (Münchner Kindl), symbole de Munich.

Tout près nous rentrerons dans l'une des plus grandes brasseries de Munich, Hofbräuhaus, construite sur 3 niveaux, elle peut recevoir 1000 clients par niveau.

Puis vient le moment religieux de la journée avec la visite de la cathédrale Notre Dame. Construite au 15^{ème} siècle dans un style gothique extrêmement épuré, elle ne retiendra pas trop notre attention.

12:45, les gosiers sont secs, il est maintenant temps de nous rendre à la fête de la bière. Les 14 tentes dont certaines peuvent contenir jusqu'à 10 000 personnes, nous attendent. Bien que le lundi de l'ouverture soit censé être un jour calme, nous préférons diviser le car en petits groupes pour être sûr de trouver des places sous les tentes. Après une rapide investigation notre groupe choisi la SCHOTTENHAMEL. Il s'agit de la tente de la bière SPATEN qui peut recevoir 9000 personnes. Quelques explications à la serveuse en langage des signe, car personne d'entre nous ne parle Allemand, et nous voilà placé à une table. Nous commandons notre ½ poulet et nos saucisses ainsi que notre litre de bière (chacun), dans le même langage. Finalement entre les PROSIT au rythme de l'orchestre et le 1/2 poulet, 1 L de bière ça se boit bien, il a même fallu en commander un autre pour finir le poulet. Après avoir chanté et bu tout l'après-midi avec nos voisins de table d'un jour, je crois qu'à la fin, tout monde parlait Allemand...

Mardi 25, journée plus calme en prévision. Départ à 9:00 vers Kramsach à quelques kilomètres de l'hôtel. Le Tyrol est fier de ses paysans et les paysans du Tyrol fiers de leur état. Ici, on voit de très belles fermes partout mais le "musée des fermes du Tyrol" à Kramsach est particulier. Il réunit dans un village quatorze fermes issues des diverses communautés de vallée tyroliennes. Avec leur foule de détails pleins de charme, elles sont les témoins émouvants d'une culture en partie disparue. Il s'y trouve également de nombreuses dépendances comme la scierie, le moulin, l'aire de battage ou les deux chapelles, l'ancienne école, démontés, comme tous les autres bâtiments, et reconstruits à l'identique au musée avec le plus grand soin. Entre les bâtiments gambadent des animaux domestiques et des potagers y égayent le site de toutes les couleurs. Béate nous explique la fonctionnalité des différentes pièces et les particularités de chacune des fermes.

L'après-midi une ballade en bateau nous fait découvrir ce magnifique Achensee (Lac Achen), situé sur le territoire du district de Schwaz, au nord de la commune tyrolienne de Jenbach. Il est entouré par le massif des Karwendel à l'Ouest et les Alpes de Brandenberg à l'Est.

L'Achensee a une profondeur maximale de 133 mètres. La qualité exceptionnelle de son eau est proche de qualité de l'eau potable. Grâce à ses dimensions et les conditions de vent optimales pour le nautisme et la planche à voile, il est surnommé "mer tyrolienne".

Nous terminons la journée par un arrêt chez Linda qui, avec un discours rôdé, nous promet de faire "Les Affaires" de notre séjour. Nous y fait déguster ses liqueurs "peut-être" locales. Nous sortons de ce bric à brac, piège à touristes, délestés de quelques euros.

De retour à l'hôtel notre Béate préférée doit nous quitter, il est en effet temps pour nous de penser à refaire nos valises. Le dîner est suivi d'un spectacle de danses du folklore Tyrolien où bon nombre d'entre nous auront la joie de s'essayer.

Mercredi 26, départ à 8:00 pour la route du retour direction la vallée de l'Inn, le tunnel d'Alberg puis la Suisse où nous passons par les rives du lac de Constance. L'après-midi nous découvrons les magnifiques chutes du Rhin à Shaffhausen. Plusieurs centaines de mètres cubes d'eau par seconde se précipitent en mugissant d'une hauteur de 23 mètres. Un rocher émerge au centre des masses bouillonnantes, bravant les éléments. Un bateau nous y emmène et nous permet d'accéder à cet îlot escarpé situé au cœur des chutes et d'observer ce spectacle naturel de tout près sur des plateformes construites au-dessus des eaux bouillonnantes.

Nous arrivons à notre hôtel*** Bristol de Mulhouse dans la soirée et c'est un magnifique cadeau qui nous est offert au dîner en nous servant une splendide choucroute parfaitement accompagnée.

Jeudi 27, réveil à 5:15 pour un départ vers 6:45 en direction de la route des Vignobles et de Beaune. Le temps de visite nous étant compté, il nous est impossible de visiter les hospices, dommage ! Il faut nous contenter d'un aperçu des magnifiques toitures de ces hospices. Heureusement, le temps imparti suffit à certains pour acheter quelques bonnes bouteilles.

L'après-midi nous faisons une visite lance-pierres à la cathédrale de Bourges. Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, chef d'œuvre de l'art gothique, la cathédrale Saint-Étienne de Bourges est unique dans sa conception architecturale. Commencée en 1195, sa construction repose sur un plan sans transept. Mais la Cathédrale se singularise aussi par un vaste ensemble de vitraux, du XIIIe au XVIIIe siècles, qui se chargent de sens dans la lumière rasante d'un soleil couchant.

Retour dans notre Touraine adorée vers 19:30

De l'avis des participants, ce fut super voyage. Nous avons été particulièrement gâtés par le temps qui s'est montré plus que clément. Nous avons eu à faire à conducteur de car (et non un chauffeur) ferme sur les horaires, certes, mais particulièrement dynamique, avisé et toujours à notre écoute. Notre guide, Béate, était exceptionnelle de sympathie, de tendresse et de sensibilité. Guider et tenir l'attention de 43 personnes dans les rues bondées de Munich n'est pas une mince affaire. Enfin nous devons reconnaître que nous avons eu une restauration, aussi bien le midi que le soir, de grande qualité, bravo Fouché. Merci au Tyrol de nous avoir dévoilé ses charmes.

Christian Viet